



Nouvelles d'Espagne

Economie et finances

N° ECOFIN-3 – du 23 janvier 2018 au 12 février 2018

- Le taux de croissance du PIB ne ralentit que très légèrement en 2017 (+3,1 %, après 3,3 % en 2016)
- 490 300 emplois nets ont été créés en 2017, le taux de chômage s'établissant à 17,2 % en moyenne annuelle
- L'excédent commercial français vis-à-vis de l'Espagne se replie en 2017 (-7,1 % a/a)
- Les bénéfices des grandes banques espagnoles sont à la hausse en 2017

Indicateurs macro			Marchés financiers		
			Cette semaine	Numéro précédent	
Croissance PIB (t/t)	+0,7 %	T4 2017			
Croissance PIB (g.a)	+3,1 %				
Indice de Production Industrielle (g.a)	+4,2 %	11/17	IBEX 35	9 639,6	10 411,4
Dette (% du PIB)	98,7 %	T3 2017	Rendement bon à 10 ans (%)	1,466	1,496
Déficit public (% du PIB)	-1,5 %	T3 2017	Prime de risque (pp)	0,704	1,067
Exportations (g.a)	+8,3 %	11/17	Emploi		
Importations (g.a)	+10,8 %	11/17	Taux de chômage (données cvs)	16,4 %	T4 2017
Inflation sous-jacente (g.a)	+1,1 %	12/17	Création d'emplois trimestrielle (données cvs)	+66 800	T4 2017

Actualité Economique

MACROECONOMIE

Le taux de croissance du PIB ne ralentit que très légèrement en 2017 (+3,1 %, après 3,3 % en 2016). Selon les données provisoires de l'INE, la variation trimestrielle du PIB aurait atteint +0,7 % t/t au T4 2017 (soit -0,1 p.p. par rapport au T3). Pour rappel, le taux de croissance annuelle s'est établi à 3,4 % en 2015 et 3,3 % en 2016 (Cf. Graphique 1).

La Commission européenne revoit à la hausse les prévisions pour 2018 (+2,6 % g.a., +0,1 p.p.) et les maintient pour 2019 (+2,1 % g.a.) (Cf. Tableau 1). La consommation privée ralentirait, dû à une création d'emplois moins intense, à l'impact de l'augmentation des prix du pétrole sur le revenu disponible des ménages et à la dissipation des effets de « l'amélioration des conditions financières » qui ont tiré la croissance les années précédentes. Par ailleurs, les exportations continueraient à progresser plus rapidement que les importations et la contribution du solde extérieur à la croissance resterait positive, quoique décroissante. Quant aux prévisions d'inflation, elles sont revues à la hausse en 2018 (+1,6 %, +0,2 p.p.) et maintenues en 2019 (+1,5 %). La Commission identifie la crise catalane comme étant l'aléa principal pour l'économie espagnole.

L'inflation est orientée à la baisse en janvier (+0,5 % g.a., soit -0,6 p.p. par rapport à décembre). Selon l'indicateur avancé de l'INE, l'indice des prix à la consommation (IPC) aurait diminué de -1,1 % au premier mois de l'année.

L'excédent commercial français vis-à-vis de l'Espagne se replie en 2017 (-7,1 % a/a). Selon les douanes françaises, la France enregistre pour la 4^e année consécutive un excédent commercial vis-à-vis de l'Espagne en 2017. Ce dernier est cependant moins élevé que l'année précédente puisqu'il se contracte de 7,1 % pour atteindre 770 M €, en raison d'importations françaises en provenance d'Espagne plus dynamiques (+7,3 % a/a pour atteindre 34,8 Md €) que ses exportations (+6,9 % a/a pour atteindre 35,5 Md €). La croissance des échanges commerciaux entre les deux pays a été portée principalement par les produits métallurgique et métalliques (+2,3 points de contribution à la croissance des importations et +2 points de contribution à la croissance des exportations). L'Espagne reste le 2^e client de la France (part de marché à l'export de 7,7 %, +0,2 p.p par rapport à 2016) et son 6^e fournisseur (part de marché à l'import de 6,4%, au même niveau que l'année dernière).

MARCHE DU TRAVAIL



490 300 emplois nets ont été créés en 2017, le taux de chômage s'établissant à 17,2 % en moyenne annuelle. 66 800 postes nets ont été créés au T4 2017 et le taux de chômage s'établit à 16,4 %¹ – soit 3,8 millions de chômeurs. Sur l'ensemble de l'année 2017, ce sont 490 300 emplois nets qui ont été créés (après 413 900 en 2016), portant à presque 19 millions le nombre de travailleurs, alors que le taux de chômage en moyenne annuelle s'établit à 17,2 %.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) prévoit pour 2018 une réduction du taux de chômage en Espagne, qui atteindrait 15,4 %. Dans son rapport *Perspectives pour l'emploi et le social dans le monde – Tendances 2018*, l'OIT estime que l'Espagne et la Grèce devraient être les pays européens connaissant la plus forte réduction de leur chômage en 2018 (autour de 2 points de pourcentage) ; le taux de chômage espagnol s'établirait ainsi à 15,4 % de la population active. Au niveau mondial, le taux de chômage devrait se stabiliser par rapport à 2017 et atteindre 5,5 %, contre 8 % au niveau européen² (-0,5 p.p).

FINANCES PUBLIQUES

Le Ministre des Finances annonce qu'il n'y aura pas de Budget pour 2018 sans une approbation d'ici fin mars. Lors de son intervention fin janvier devant les *Cortes*, Cristóbal Montoro a salué les effets très positifs du Budget de 2017 sur la poursuite de la croissance de l'activité et les créations d'emplois. Il a ainsi minimisé l'importance de l'approbation parlementaire d'un nouveau budget, même s'il considère qu'elle serait souhaitable afin d'augmenter les salaires des fonctionnaires, actualiser le financement des administrations régionales et locales et stimuler les investissements. Pour que le Budget soit adopté, le gouvernement a besoin du soutien, entre autres groupes, de Ciudadanos et du Parti nationaliste basque (PNV), dont les négociations s'annoncent difficiles.

Actualité Financière

SECTEUR BANCAIRE

Le secteur bancaire espagnol détend ses critères d'octroi de prêts selon la Banque d'Espagne. D'après le rapport sur les prêts bancaires de la Banque d'Espagne au T4 2017, les critères d'octroi de prêts par les banques espagnoles au financement des familles se sont relâchés et se maintiennent stables pour le financement des entreprises. Selon le superviseur espagnol, cela s'explique par la hausse de la concurrence entre les entités bancaires, les meilleures perspectives économiques générales en Espagne, les coûts réduits du financement des banques et la plus grande disponibilité des fonds.

Les bénéfices des grandes banques espagnoles sont à la hausse en 2017 (Cf. Tableau 2). Les 6 principales banques espagnoles ont réalisé un bénéfice de 13,7 Md € en 2017, soit une hausse de 47,8 % par rapport à l'année précédente. Les deux banques catalanes Caixabank et Sabadell enregistrent de bons résultats en 2017³ et Banco Santander, 1^{er} groupe bancaire espagnol, voit ses bénéfices croître de 6,7 % (6,6 Md €) malgré les pertes de Banco Popular qui s'élèvent à 37 M €. Bankia, le groupe bancaire détenu majoritairement par l'Etat, voit ses bénéfices se réduire après la consolidation de BMN dans ses comptes⁴. Le secteur bancaire espagnol dispose par ailleurs d'une bonne solvabilité – supérieure à 10 % –, d'un taux de créances douteuses orienté à la baisse et d'un ROE (rentabilité des capitaux) à la hausse par rapport à l'année précédente.

SECTEUR FINANCIER

Le Trésor public espagnol ne renouvelle pas le contrat de notation avec S&P. Après l'élévation de la notation du crédit long terme de Fitch, passant de BBB+ à A-, le Trésor public espagnol a pris la décision de ne pas renouveler son contrat avec S&P, l'unique des 3 agences de notation nord-américaines avec laquelle il maintenait une relation directe. Cette décision est en ligne avec la politique d'autres pays de l'UE tels que le R-U, l'Italie ou encore la Belgique. Selon le Ministère de l'Economie espagnol, « étant donné le climat de confiance qui prédomine actuellement dans l'économie espagnole, il n'est plus nécessaire de collaborer avec ces agences ». Pour information, l'agence publique espagnole a toutefois maintenu pour cette année son contrat avec l'agence de notation canadienne DBRS.

SECTEUR ASSURANTIEL

L'activité du secteur assurantiel espagnol stagne en 2017 (-0,7 % a.a.). Selon les données de l'ICEA⁵, le secteur assurantiel a enregistré 63,4 Md € de primes brutes en 2017, soit une légère baisse de 0,7 % par rapport à l'année précédente. Cela s'explique par la baisse de primes de la branche assurance-vie (-5,6 %). La branche non-vie, qui représente 53,6 % des primes d'assurance (34,0 Md €), affiche au contraire des résultats à la hausse (+3,9 %).

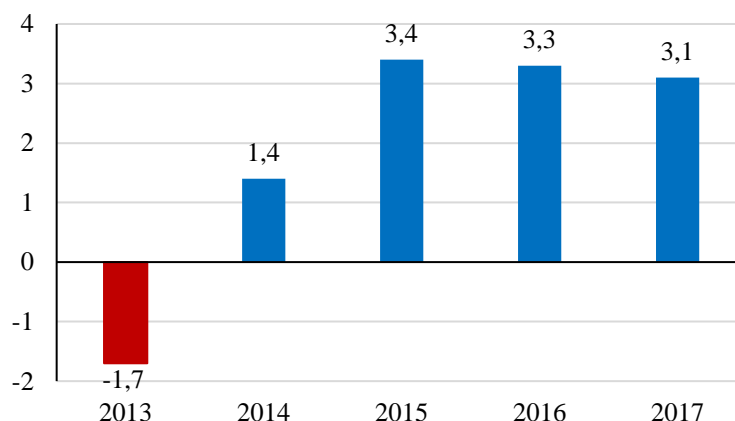
¹ Données corrigées des effets saisonniers (calculs DG Trésor).

² Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (Europe Orientale non incluse).

³ Les bénéfices de Caixabank augmentent de 61 % par rapport à 2016 pour s'établir à 1,7 Md €. Quant à Sabadell, le bénéfice annuel s'élève à 802 M €, soit une augmentation de 13 %.

⁴ Les coûts liés à l'opération avec Banco Mare Nostrum (BMN) s'élèvent à 312 M €, impactant le résultat net de Bankia. Le bénéfice de cette dernière s'élève ainsi à 505 M €, soit une baisse de 37 % par rapport à 2016.

⁵ Association des groupes d'assurances en Espagne.

Annexes
Graphique 1 – Taux de croissance de l'Espagne (% du PIB, 2013-2017)


Source : INE.

Tableau 1 – Prévisions économiques de la Commission européenne (2017-2019)

	Prévisions économiques d'hiver			Variation par rapport aux prévisions d'automne		
	2017	2018	2019	2017	2018	2019
Taux de croissance du PIB réel						
Espagne	3,1	2,6	2,1	0,0	0,1	0,0
Zone euro	2,4	2,3	2,0	0,2	0,2	0,1
Union Européenne (28)	2,4	2,3	2,0	0,1	0,2	0,1
IPCH (en moyenne annuelle)						
Espagne	2,0	1,6	1,5	0,0	0,2	0,0
Zone euro	1,5	1,5	1,6	0,0	0,1	0,0
Union Européenne (28)	1,7	1,9	1,8	0,0	0,2	0,0

Source : Commission européenne. Prévisions économiques d'hiver. Février 2018.

Tableau 2 – Résultats des 6 principales banques espagnoles en 2017

	Banco Santander + Banco Popular		BBVA		CaixaBank		Banco Sabadell		Bankia + BMN		Bankinter	
	2017	Var. an.	2017	Var. an.	2017	Var. an.	2017	Var. an.	2017	Var. an.	2017	Var. an.
Bénéfices (en M €)	6 656	+7,3%	3 519	+1,3%	1 684	+60,9%	802	+12,8%	505	-37,3 %	495	+1,0%
Taux de créances douteuses	4,1%	+0,2 pp	4,4%	-0,5 pp	6,0%	-0,9 pp	5,1%	-1,0 pp	8,9%	-0,9 pp	3,5%	-0,5 pp
CET 1 fully loaded	10,8%	+0,3 pp	11,1%	+0,2 pp	11,7%	-0,7 pp	12,8%	+0,8 pp	12,3%	+0,7 pp	11,5%	+0,3 pp
ROE	7,1%	+0,2 pp	6,4 %	-0,3 pp	6,9%	+2,4 pp	6,1%	+0,5 pp	6,6%	-0,1 pp	12,6%	-0,8 pp

Source : Rapports trimestriels des entités bancaires



Responsable de la publication : Hervé Le Roy

Ambassade de France en Espagne
Service Économique Régional
C/ Marqués de la Enseñada, 10
28004 Madrid

Rédigé par : Miguel Garcia, Antony Rodrigues, Pierre Pérard

Abonnement : antony.rodrigues@dgtresor.gouv.fr

Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/espagne

Suivez-nous sur Twitter : @FR_Eco_Iberica 



Copyright :

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Madrid

Clause de non-responsabilité :

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.